

SA FAMILLE L'A ENFERMÉ DANS UNE CAVE À BÉJAÏA

# La terrifiante histoire d'un homme séquestré depuis 31 ans

**Il est des situations où l'homme reste sans voix devant certains comportements humains. L'histoire qui va suivre en est une. Elle est le récit de l'insoutenable calvaire que subit en ce moment même à Béjaïa une personne séquestrée depuis 31 ans par sa propre famille.**

Pieds et mains ligotés par des chaînes, il se trouve dans une cave sombre spécialement conçue pour le priver de toute liberté, de tous mouvements par des geôliers qui ne sont autres que des membres de sa fratrie. Prenant son courage à deux mains, un cousin de la victime a décidé de rompre le silence en alertant la presse dans l'espoir que le détenu puisse recouvrer une vie humaine.

Les faits qu'il relate dépassent l'imagination. L'homme qui nous parle, Z. A., approche la cinquantaine. Sa gestuelle, les termes qu'il utilise et les moments d'absence durant lesquels il tente de se remémorer certains détails reflètent un traumatisme généré par cette situation terrifiante. Lui-même se dit avoir été victime d'un climat psychologique incroyablement induit par le comportement d'un grand-père très spécial. Tout est parti de la folie de cet homme. «Mon grand-père était dominant, autoritaire. A la maison, person-

ne ne pouvait le contredire, y compris mon père et celui de mon cousin (la victime). Il fallait impérativement obéir à tous ses ordres sans quoi, sa colère impitoyable s'abattait sur nous. A cette époque, mon cousin venait juste d'avoir 20 ans. C'était en 1985. Il avait alors été appelé au service national, mais il avait été très vite libéré pour un petit problème psychiatrique sans gravité».

C'est aussi l'époque à laquelle ce cousin découvre le tabac à chiquer. Il en est accro mais n'a pas les moyens d'en acheter et en quémande quotidiennement aux passants. Un jour, il tente carrément de dérober une boîte à chique d'une épicerie de sa ville, mais le propriétaire s'en aperçoit et réagit en le réprimandant. Le jeune s'emporte et brise la vitrine du magasin à coups de pierres. «Mes parents m'ont raconté que l'épicier s'est alors rendu chez mon grand-père pour se plaindre du fait». Le grand-père entre dans une grande colère. Il monte un

plan machiavélique. C'est le début du calvaire de Z. A. Celui-ci se trouve dans une partie du jardin lorsqu'il voit venir vers lui son grand-père. Il est dans une fureur indescriptible. A l'aide d'une corde, il ligote son petit-fils à un arbre et le laisse ainsi, privé de nourriture durant plusieurs jours. Mais le temps qui passe n'apaise pas sa colère. Il prend la décision de l'emprisonner dans l'écurie familiale, située à une dizaine de kilomètres de la maison. La victime est enchaînée, abandonnée à son propre sort. Nul n'a le droit de lui rendre visite. La décision vaut également pour les parents et la grand-mère. «Ces années au service du grand-père diabolique sont difficiles à résumer, à raconter. Pour lui, seul compte son monde mental. Les autres sont des instruments. Il nous a enfermés dans ce climat psychologique pendant de longues années jusqu'à sa mort. Sa démence en a contaminé plus d'un, elle a fait des ravages».

Le grand-père finit par décéder, mais la victime n'en est pas pour autant libérée. Sa sœur, plus âgée d'une dizaine d'années, prend le relais. «Elle est d'une extrême méchanceté, elle est restée célibataire.

Cette femme est dénuée de tous sentiments. Elle est là à surveiller tout le monde et personne n'ose franchir le seuil de sa demeure. A présent, il faut en finir et tout faire pour libérer mon cousin», fond en larmes notre interlocuteur. «Actuellement, il est malade, un membre de la famille a réussi à l'entrevoir après avoir escaladé le mur de la forteresse. C'était il y a cinq mois, il était souffrant, il avait été pris d'une crise épileptique, tout le monde dans son entourage pensait qu'il allait mourir. Même sa sœur, la geôlière était prise de panique. Pour la première fois, elle a accepté de le détacher. L'opération était difficile. Puis, elle lui a rasé la tête complètement et n'importe comment puis elle l'a nettoyé avant d'appeler les secours. En 30 ans, c'est la seule fois où il sortait de sa cave. Son frère cadet ne l'a pas quitté jusqu'à son retour en prison. Les pompiers qui étaient venus ignoraient complètement ce qui se passait», ajoute le cousin témoin. Le drame est que tout le voisinage sait par contre de quoi il en retourne. Ici, tous savent et se taisent. Silence compromettant, complice, incompréhensible...

Atterré par cette situation, le cousin de la victime décide un beau jour de dévoiler l'affaire aux autorités. «Il y a huit ans j'ai été au commissariat du 2<sup>e</sup> arrondissement déposer une plainte et signaler ce drame, l'officier m'a alors orienté vers un autre policier qui a pris note et mon affiliation sur une simple feuille pour ensuite ne rien faire. Tout le monde a cru qu'il s'agissait d'une pure farce».

Alertée à son tour, la Ligue des droits de l'Homme, bureau de Béjaïa, a réagi à travers son vice-président. Saïd Salhi estime que cette affaire est «un cas d'une extrême gravité» et interpelle les instances judiciaires, toutes les âmes sensibles à agir rapidement pour libérer l'homme en question, «il s'agit d'une affaire de dignité humaine. Si ce monsieur est malade, sa place n'est pas dans un cachot mais plutôt dans un hôpital, je suis vraiment ému par ce drame humanitaire».

A l'heure actuelle, la victime est toujours enchaînée dans cette cave sombre. Mais, aujourd'hui tout le monde sait. Le soulagement est peut-être proche pour Z. A...

Kamel Gaci

UNE RUMEUR PERSISTANTE DONNAIT SA VISITE

COMME IMMINENTE

## Chakib Khelil persona non grata à Azazga

Annoncée par la rumeur comme imminente dans une zaouïa à Cheurfa Sidi Bahloul, distante de moins de 3 km à la sortie d'Azazga, la visite n'a pas laissé indifférents les citoyens de cette ville et du village Cheurfa qui se sont mobilisés et qui disent le rester jusqu'à nouvel ordre pour empêcher l'accueil de l'ex-ministre de l'Energie dans l'institution religieuse fondée au 16<sup>e</sup> siècle et apparentée à la Tariqa Rahmania. D'où, sans doute, le choix des inspireurs du road tape spirituel et religieux de Chakib Khelil dont la venue à Tizi-Ouzou, précisément, à la zaouïa de Cheurfa N'Bahloul, a suscité de folles rumeurs dans la région. Les alertes se sont multipliées sur le réseau social Facebook appelant à empêcher la visite de Chakib Khelil.

Intrigués par l'agitation inhabituelle observée au sein du mausolée et un déploiement des services de sécurité qui sort de l'ordinaire, au centre-ville d'Azazga et autour de la zaouïa, les citoyens

ont pris position dans l'enceinte de l'institution religieuse pour parer à toute éventualité. Une mobilisation qui poussera les responsables de la zaouïa à sortir de leur mutisme.

Devant les journalistes et les caméras de télévision, les membres du comité de village et les responsables de la zaouïa se sont relayés pour dire leur refus de recevoir l'ex-ministre de l'Energie. «Notre institution est ouverte à tous les citoyens, mais aucune visite officielle et à visée politique n'est tolérée. Nous avons toujours clamé le caractère apolitique de notre zaouïa. Il n'y aura aucun alignement de notre part ni sur le FFS, ni sur le RCD, ni sur le FLN... ni même Bouteflika, encore moins sur Chakib Khelil», dira M. Mohand Saïd Mbarka, du comité de gestion de la zaouïa qui confirme la venue d'une délégation de zaouïa de l'oranie affiliée à la Tarîqa Al Habria, mais nie que l'objectif de ces visiteurs soit pour intercéder en faveur de la visite de Chakib Khelil,

comme l'ont subodoré plus d'un dans la région.

Ex-animateur du défunt mouvement citoyen, Rachid Allouache est catégorique : «Notre village est mobilisé pour éviter la souillure à notre village et à la zaouïa Sidi Bahloul. Cheurfa n'est pas un village de corrompus ni de corrupteurs et nous ne voulons pas que la vocation religieuse de notre zaouïa soit détournée à d'autres fins, surtout pas au profit de quelqu'un soupçonné de corruption.»

Hier encore et jusqu'à une heure tardive de la journée, de nombreux observateurs étaient aux aguets, scrutant les réseaux sociaux et les alertes sur une probable venue en catimini de Chakib Khelil, des plus indésirables pour la majorité de la population mais dont les visites à travers les zaouïas du pays sont soutenues et organisées en sous-main par l'administration publique et les organisations inféodées au pouvoir politique.

S. A. M.

ACCORD FÉDÉRATION DES PORTS-MINISTÈRE DES TRANSPORTS

## Le plus grand port de la région de la Méditerranée sera algérien

**Le plus grand port de la région de la Méditerranée sera algérien. Il verra le jour en 2021 à l'ouest du pays, plus exactement dans la région de Cherchell. C'est l'information clé qui ressortait de la rencontre, qui a eu lieu avant-hier, entre le ministre des Transports et les cadres syndicaux de la Fédération des ports.**

**Abder Bettache - Alger (Le Soir)** - Les propos tenus par M. Boudjemaâ Talai à Oran ont eu lieu à l'occasion de la cérémonie portant signature d'un accord social entre la Fédération des travailleurs des ports affiliée à l'UGTA avec la tutelle. Ainsi, lors de cette rencontre, le ministre des Transports a indiqué «qu'il y a une possibilité de financer le projet du futur port de Cherchell, dans la wilaya de Tipasa, sans compter sur le Trésor public».

Plus explicite, il dira que «nous

pouvons financer le projet du futur port qui sera réalisé à Cherchell sans compter sur le Trésor public, car il s'agit d'une activité rentable». L'autre information qui a suivi la signature de l'accord entre les deux parties est celle relative à la mise en place d'une nouvelle organisation des ports. Une organisation qui a pour objectif selon la même source «la création de richesses et de l'emploi». L'accord social conclu entre les deux parties porte sur la «stabilité et le développement des ports d'Algérie».

L'accord a été signé par le secrétaire général de la Fédération des travailleurs des ports et le président-directeur général du groupe gérant les ports algériens. Cet accord, qui sera en vigueur pour les cinq prochaines années, insiste sur la stabilité «qui permet la poursuite des programmes de développement des ports et le recours au dialogue dans la résolution des conflits».

Le ministre des Transports, M. Talai, a salué cet accord qui intervient, a-t-il dit, dans une conjoncture importante marquée par la réalisation de grands projets structurants dans le domaine des ports. Selon lui, «Il (l'accord) accorde la priorité au dialogue dans tous les conflits et épargne la grève et la protestation dans cette période qui nécessite la stabilité et le

calme pour achever les programmes de développement que connaît le secteur portuaire dans le pays».

«Cet accord garantit aux travailleurs différents droits, surtout l'amélioration de leurs conditions socio-professionnelles, a-t-on ajouté.

Il a été également mis en exergue la phase actuelle que traverse le secteur des transports, notamment les ports à travers le lancement des projets d'extension et de modernisation de tous les ports algériens dans le cadre de la stratégie visant à insuffler une dynamique économique ambitieuse à l'avenir. La signature de cet accord s'est déroulée en présence des directeurs des entreprises portuaires qui comptent 16 000 travailleurs.

A. B.

## M<sup>me</sup> Feraoun lance «Anwi» à partir de Tipasa

M<sup>me</sup> Houda Imane Feraoun, la ministre de la Poste et des TIC, a procédé, ce 1<sup>er</sup> Mai, à Tipasa, au lancement officiel de la phase pilote du nouveau service d'Algérie Poste «Anwi», consistant en le renforcement des missions des facteurs en leur adjoignant de nouvelles missions relevant du domaine social.

Selon les concepteurs de cette opération, ce service permet des avantages clients appréciables, à l'instar de la vente et de la recharge électroniques à domicile, la livraison des produits de e-boutique et l'encaissement de la facturation, la livraison à domicile, la distribution des produits artisanaux.

Selon M<sup>me</sup> Ghalmi, il s'agit d'une opération intitulée FacDoom, où l'agent commercial qu'est le facteur jouera un rôle prépondérant dans la mise en œuvre de la stratégie de modernisation et de relookage du réseau d'Algérie Poste.

Selon M<sup>me</sup> Ghalmi, la directrice commerciale, ce nouveau service permet au client d'adhérer à la prestation Anwi, en allant à la poste et en obtenant un code confidentiel, et de ce fait bénéficier d'une série de services à l'instar de la consultation du solde au réel.

A l'occasion du périple qu'elle a effectué dans la ville de Tipasa, M<sup>me</sup> la ministre de la Poste et des TIC a donné le coup d'envoi de la traditionnelle marche des facteurs.

Outre cette opération, M<sup>me</sup> Feraoun a procédé à l'inauguration du nouveau centre financier de la wilaya de Tipasa. Ce centre aura pour missions principales, le pilotage de toutes les activités CCP, épargne et mandats, ainsi que l'exploitation du Back Office relatif à la gestion administrative et financière des comptes CCP et comptes épargnes au niveau de la wilaya de Tipasa.

Houari Larbi